



Église sans frontières Kirche ohne Grenze

Session diocésaine 2019

Diözesane Weiterbildung 2019

Deux langues, deux cultures – une seule Eglise!

Les rencontres quotidiennes à Fribourg révèlent que la langue allemande se cache.

70% des enfants parlent français ou une autre langue à la maison comme première langue, et les 30% germanophones s'adaptent au français en dehors de leur maison.

Une première analyse

Une tendance : Les germanophones à Fribourg sont pour la plupart bilingues, tandis que les opportunités pour les francophones d'apprendre l'allemand en dehors de l'école sont rares.

Il y a toujours des exceptions!

L'état des choses aujourd'hui à Fribourg

Le français est la langue dominante. Pourtant, il y a une diversité de langues et ainsi de mentalités dans la ville et ses environs.

Notre paroisse germanophone: Il est indispensable pour les germanophones de pouvoir s'exprimer dans leur langue maternelle (dans des situations personnelles et dans leur foi).

Le regard de l'extérieur

Un préjugé typique d'un étranger : je considérais la Suisse comme un monolithe helvétique!

La frontière linguistique m'a appris le contraire: La langue transporte une mentalité et une identité.

Exemples:

Les approches pédagogiques dans les différentes écoles.

Les approches théologiques à la faculté de théologie différents.

La situation dans l'Église (paroisses, missions linguistiques)

Nous avons tous nos nuances pour vivre et formuler notre foi catholique.

Plus qu'un cliché:

Le catholicisme francophone (hispanophone et italoophone):

plus d'affinité pour une structure centraliste et une forme hiérarchique de l'Église

Le catholicisme germanophone: plus critique vis à vis d'un centralisme et de la hiérarchie.

Comment vivre avec ces différences?

Respect, attention, appréciation

- La méfiance ne nous aide pas à avancer.
- Se réjouir de cette diversité.
- L'unité de l'Eglise catholique n'est pas une monoculture.

Il nous faut adopter l'attitude suivante :

«C'est bien que tu sois là!»

Ne pas perdre le respect :

«Tu n'es plus catholique!»

Co-existence dans le respect

- Des rencontres dans un esprit fraternel.
- Se questionner et critiquer mutuellement dans un respect sincère.

L'image de cette diversité dans le respect mutuel:

La Fête-Dieu à Fribourg.

Tant de groupes divers! Tant de manière de vivre la foi catholique!

Ce qui nous unit...

1. La foi en Dieu-Trinité, le baptême et la confirmation ainsi que notre mission commune dans le monde contemporain.
2. Le respect devant notre hiérarchie ecclésiastique.

Ce respect n'est pas à confondre avec la soumission.

Plutôt: La volonté d'écouter l'autre et de vouloir le comprendre, et de se critiquer mutuellement dans un esprit d'appréciation.

Des questions pour la suite...

- Créer des occasions pour se rencontrer et échanger nos avis.
- Le dialogue: des événements communs, plurilingues.

Est-ce que c'est une priorité pour nous?

Est-ce que nous le souhaitons?

Est-ce que nous avons le temps et l'énergie pour le réaliser?

Est-ce que nous prions pour que cela se réalise ?